

Les jeunes bénévoles font renaître u ponte di Mela

Lorsque vous circulez habituellement sur la route de Ghisoni, après avoir laissé à votre gauche l'accrobranche à Vechja Mina, vous poursuiviez votre chemin en ignorant la présence d'une réalisation patrimoniale de toute beauté.

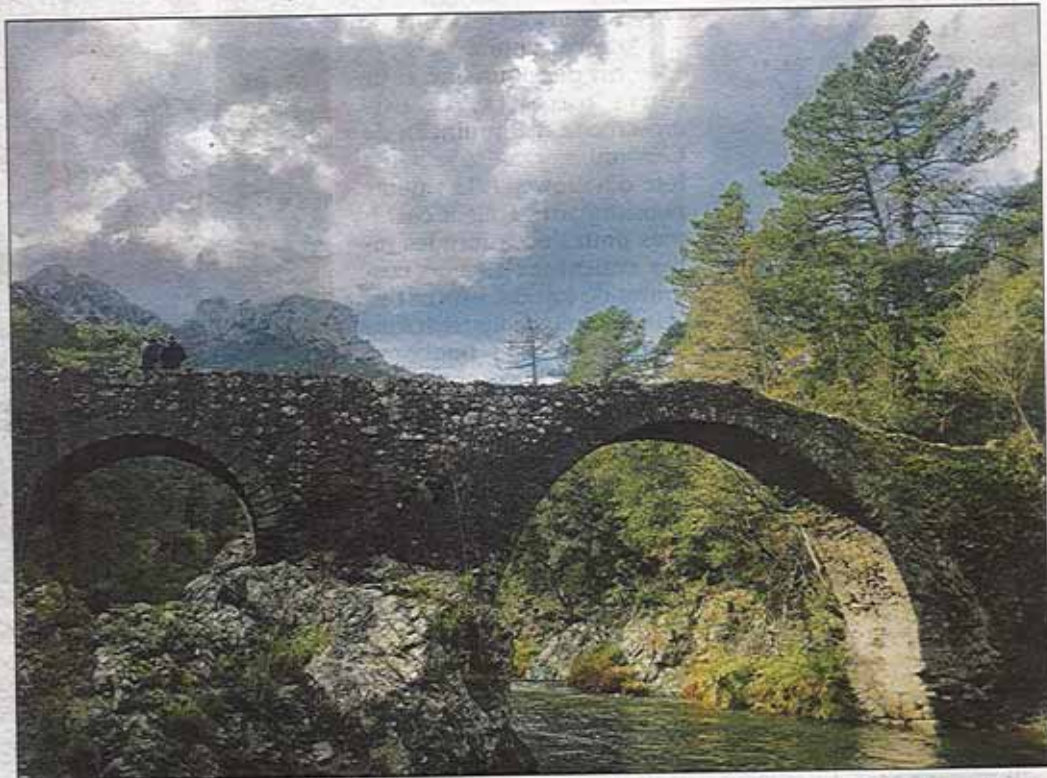
Désormais, il sera impossible de passer à côté du pont de Mela, magnifique pont génois à double arche, sans le savoir.

Grâce à l'implication pleine et entière de l'association Club montagne de Ghisoni Kyrie Eleison Renoso, dirigée par Dominique Fazi guide conférencier, dans le cadre des chantiers de jeunes bénévoles, le chemin qui dessert le long du Fium'orbu l'accès au vieux pont de pierre est en cours de réhabilitation.

Un projet rendu possible par un partenariat efficace avec le service jeunesse de la collectivité de Corse et le financement de l'action par cette institution.

La municipalité de Ghisoni apporte également son concours au projet.

À pied d'œuvre depuis le début de la semaine et ce, pour cinq jours pleins, vingt jeunes garçons et filles âgés de dix-huit à trente ans, issus de divers milieux sociaux, ne ménagent pas leurs efforts pour ouvrir ou rouvrir un chemin d'accès vers le pont, véritable merveille architecturale enjambant le capricieux Fium'orbu.



Le pont de Mela à double arche, reliait Ghisoni à Poggio di Nazza.

/PHOTOS S. G.

Un pont du 17^e siècle

Le pont de Mela, dont la construction fut commencée vers 1650, reliait Ghisoni à Poggio di Nazza.

En amont, veille sur lui le majestueux Kyrie, évocateur de l'histoire des ghjuvannali. Dès que l'on quitte la route départementale et que l'on emprunte le petit chemin de desserte, le travail effectué par les jeunes bénévoles est bien visible. Végétation dégagée, aspérités rocheuses gri-

gnotées, petits escaliers modelés dans la terre et les pierres soutenues par de petits rondins de bois, légers murets de pierre empilés en garde-fous, le terrain reprend vie comme dans les temps anciens où nos ancêtres rejoignaient leurs jardins ou la vieille mine de fer située un peu plus bas, non loin de là.

Paul Selvini du service Jeunesse de la CDC observe avec bienveillance le chantier : "Ce chantier est réalisé par des jeunes de tous horizons. C'est en cultivant des valeurs humanistes et par le bénévolat que ces volontaires réalisent des actions au service de l'intérêt général. Ils passent une semaine ensemble à travailler pour le bien commun. Chaque soir, ils assistent à une conférence, l'ONF leur a exposé le risque incendie de forêt, Virginie Sereni-Ferrand guide-conférencière, va leur parler de l'intrusion génoise et de l'architecture génoise. Vendredi soir, aura lieu la fête de clôture avec des remises de récompenses pour cet investissement au service du patrimoine", a expliqué le respon-

sable de service. Informés de l'existence de ces chantiers de jeunes bénévoles par les associations fréquentées ; mission locale, école de la deuxième chance, Leïa, etc. ; les volontaires mesurent la chance qui leur est donnée de participer à cette aventure altruiste : "J'aime la nature, la montagne. J'ai déjà travaillé dans les espaces verts. Sur le terrain, comme ici par exemple, on apprend parfois plus que dans les livres d'école. J'aime mon île et la nature m'apprend de belles valeurs", explique Antoine Emmanuelli, 29 ans, qui souhaite par la suite intégrer le corps des sapeurs-forestiers. Avec de nombreuses actions locales et régionales, les chantiers de jeunes bénévoles ont de beaux jours devant eux.

Un chantier international avec la Sardaigne devrait voir le jour en 2019 tandis que la prochaine action régionale se produira si le projet devait être retenu dans le Niolu, une action à l'initiative de Paul-André Acquaviva et de l'association sportive du Niolu.

PATRICK BONIN



Dominique Fazi, à l'initiative de la réhabilitation du sentier, travaille avec les jeunes bénévoles.